

du lac sacré » (1); pour *huas* : *wwigole* « vallon-lae » (2), *Basiaen a inondé-le*» (3), etc.

Je me borne à ces exemples empruntés aux localités et aux parois de la région ; il en résulte que, dans cette région, une population gallo-eyrnrique possédait les expressions *caër* et *vouas*, construit aussi régulièrement que dans le néo-cymrique : *ca'èr-voua\$,caërvarhad,caërbâd,caërven, caërchrâg, caërloch, vouasain, vouasgol* ; tous mots qui doivent être écrits : *Kerbas, Kervaratt, Eerbôd, Kerven, Kerchrâg, Kerloch, Basain, Basgol*, et prononcés *Karbas, Karbaratt*, etc. En ce qui concerne particulièrement Charabuaz on peut conclure que, sur les rives du lac ou marais de Glarins, s'était établie au temps des usurpations séquane, arverne.ou édue, une petite agglomération cymrique, vivant du produit de sa pêche, dont elle trafiquait avec l'emporium populeux de Lugudunum.

— *Choin,ûei* de laPcyrouse, peut être identique au *Chaon* de la

(1) *Caër* et *loch*, lac, étang; *loch* devenu *lieu*, comme dans le Grand-lieu « legrand-iac », l'ancienne abbaye du *Lieu,deLoc-o*, en Sologne, dont tout le groupe d'étangs figure sur les cartes de Cassini et de l'Etat-Major ; *Sau'iew, Sidoloc-o* (Tab. Peut.). *Sidolouc-Mta* (Itin. d'Anton.), *Sedelaucum* (Amm. Marcell., XVI, 2), « de la fée-lac », de gaël, *sidhe* ou *sith*, fée, génie intermédiaire, identique aux *s'idd/t-as* du Mahabharata, demi-dieux ayant leurs palais entre la terre et le soleil.

(2) De *vas*, vallon humecté, et gaël. *gil*, cymr. *gêl*, eau répandue, lac ; *gil, gêl* dans une forme identique au pat. vosg *gouille*, mare, schype *ghiol*, oural. *gaul*, lac, marais, de SarigouJ « jaune-lac », au GôiiiM-is de maro'outiMs « grande flaque d'eau » ; donc, *vasigole* « prairie ou vallon-marécage », ce qui est le sens forézien.

(3) *h'ilist. des fiefs et paroisses de l'arr. de Trévoux* donne ces Variantes: *Bastmens, Beysenens, Basenenc*. Je m'arrête à cette dernière, la forme complète de l'époque léto-burgonde ; c'est un groupe fait du nom de lieu celtique *Basera, Basin, Beysen* « submergé-le », analogue au *Besin-o* ou *Vasen-ia* des itinéraires, et du suff. locat. deutch. *ing, ang*, ci-dessus expliqué.